Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 19 (1941)

Artikel: Le nom de Genève
Autor: Deonna, W.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727583

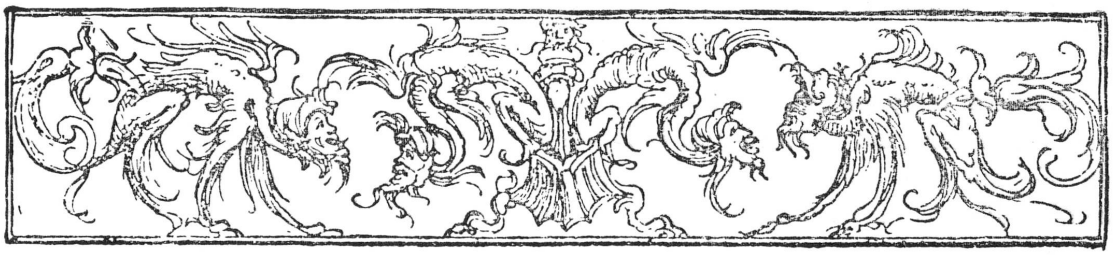
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LE NOM DE GENÈVE

W. Deonna.

Nous avons plus d'une fois signalé ici les documents anciens qui mentionnent le nom de la ville de Genève, les hypothèses que les érudits ont faites depuis des siècles sur son origine, et sa confusion fréquente avec d'autres villes de dénomination analogue [1]. On ajoutera à cette bibliographie le mémoire de M. Bonfante sur « Le nom de la ville de Genève » [2], dont nous résumons les conclusions.

La forme la plus ancienne serait *Genua*, donné par les manuscrits de César [3]. La dédicace d'Aurelia Firmina à «Genavae Augustae» s'adresse à la déesse et non à la ville, et les deux noms ne sont pas nécessairement identiques [4]. D'autre part, pour désigner la ville, la forme *Genaua*, à côté de *Genua*, plus ancienne, semble avoir existé de bonne heure, puisqu'on trouve *Genauensis* dès l'époque romaine [5].

[1] En dernier lieu, Genève ou Gênes, *Genava*, XVIII, 1940, p. 106, où l'on trouvera la bibliographie antérieure.

[2] *Bull. de la Soc. de linguistique de Paris*, t. 40, 1939, p. 119 sq.

[3] *Ibid.*, p. 119.

[4] *Ibid.*, p. 120: « Les deux noms ne sont pas nécessairement identiques. Le fleuve Tibre s'appelle *Tiberis*, le dieu s'appelle *Tiberinus:* le dieu de Rome est *Romulus*. Je crois que le rapport entre le nom de la ville de *Genua* et celui de la déesse *Genava* est identique à celui de Tiberis et de Tiberinus. *Genava* doit être le féminin d'un adjectif *Genauos*, *Genaua*, tiré du thème *genu* contenu dans *Genua.* »

[5] *Ibid.*, note 3, p. 120: « L'habitude d'appeler les villes ou les fleuves par des formes fléchies d'adjectifs est courante chez les Gaulois, les Latins et les Illyriens... L'adjectif doit donc avoir supplanté le substantif, ce que nous constatons par ailleurs. On aurait donc dit à peu près *Genaua (urbs)* ou *Genaua (civitas)* et puis supprimé le nom... Il n'est d'ailleurs pas impossible que *Genaua* ait désigné primitivement, non la ville, mais la région (cf. par ex. lat. Corsica). *Genaua* serait alors l'abréviation de *Genaua regio* ou de quelque chose de ce genre ».

« Tout près de Genève nous avons encore la ville *Auenticum* (auj. Avenches), appelée aussi

Le nom primitif de Genève, *Genua*, est identique à celui de la Gênes ligure [1], ce qui explique les nombreuses confusions faites au moyen âge et à la Renaissance entre ces deux villes [2], et peut-être a-t-on changé à un moment donné *Genua* en *Genaua-Geneua* pour supprimer cette confusion [3].

Quant à l'étymologie, l'auteur rapproche *Genua* des noms de lieux en *ua*, fréquents dans l'Italie du Nord et dans la partie occidentale de la péninsule balkanique, et ceux-ci des noms de lieux illyriens en *aua*, *eua*, *auio*... « Dès lors le rapport entre *Genua* et *Genaua*, les deux noms de Genève, devient plus clair [4]. » Le thème *genu* se trouve dans plusieurs noms illyriens [5]. Illyrien, mais aussi ligure, comme l'explique M. Bonfante [6].

Auenticulum et *Auenticus*; Grégoire de Tours donne *Auentica civitas*. La déesse a un autre nom, elle s'appelle *Auentia*.

[1] *Ibid.*, p. 122.

[2] *Ibid.*, p. 119, note 1; p. 122, note 1.

[3] *Ibid.*, p. 122, note 1: « Je me demande à mon tour, si l'on n'aurait pas changé *Genua* en *Genaua-Geneua* pour supprimer la confusion avec la *Genua* ligure.

[4] *Ibid.*, p. 125.

[5] *Ibid.*, p. 125, ex. « Les Γενοαῖοι, ἔθνος Μολοσσίας (Etienne de Byzance, s. v.), qui semblent presque les habitants d'une ville balkanique Γενόα ou *Genua*, homonyme de Genève et de Gênes ».

[6] « Je ne propose d'ailleurs aucune étymologie: j'ai tenté seulement de rapprocher le nom de Genève d'autres noms semblables ou identiques, et d'en étudier le thème et le suffixe, de façon à pouvoir le situer dans certaines séries toponymiques. Je ne voudrais d'ailleurs pas définir nettement comme « illyrien » le nom de Genève: les Illyriens tels que nous les connaissons par l'histoire sont un peuple balkanique; mais ils sont sans doute étroitement apparentés à d'autres peuples non balkaniques, tels que les Pannoniens, les Oses dans l'Europe centrale, les Rhètes dans les Alpes, etc.... Appliquer le terme « illyrien » à tous ces peuples est donc un abus, qui suscite des protestations en partie légitimes; mais il est difficile de faire autrement. En tout cas, je tiens à citer l'opinion de M. Gröhler ... qui, après avoir attiré l'attention sur la forme *Genua*, du nom de Genève, affirme que le nom de Gênes « muss höchst warscheinlich damit zusammengestellt werden ». Il pense que les deux noms sont ligures, ce que je considère comme fort possible, puisque je suis complètement d'accord avec M. Pokorny qui considère le ligure comme un dialecte illyrien *lato sensu*, ou du moins, comme très fortement pénétré d'éléments illyriens. »